

## **L'avenir de la France ne peut reposer sur la seule vision, sur les approximations et sur les erreurs factuelles du Président de la République française concernant le nucléaire : il nous faut un vrai débat public !**

Une lecture attentive de la retranscription de deux discours récents du Président de la République sur le nucléaire montre qu'ils comportent plusieurs approximations et erreurs factuelles. Au moment où le gouvernement et EDF prévoient de lancer la construction de nouveaux réacteurs nucléaires, de prolonger l'exploitation des réacteurs existants bien au-delà de 40 ans, de construire de nouvelles installations de stockage de déchets nucléaires, d'augmenter les dépenses d'armement nucléaire, il est nécessaire d'examiner les faits précis qui motivent les désaccords entre la vision de l'avenir énergétique et géostratégique de la France du Président et celles de nombreux habitants du pays qui ne la partagent pas.

Par exemple, dans le discours du 8 décembre 2020 au Creusot<sup>1</sup>, le Président Macron a déclaré (extraits) : « *Notre avenir énergétique et écologique passe par le nucléaire. .... Comme le souligne le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), l'énergie nucléaire est l'énergie non-intermittente qui émet le moins de CO<sub>2</sub>.... Pour produire 1 kWh, la centrale à charbon émet 1000 g de CO<sub>2</sub> lorsque la centrale nucléaire n'en émet que 6 g. ... En générant plus de 41 % de l'énergie en France, le nucléaire nous rend autonome. Il permet également de préserver le pouvoir d'achat des Français avec un kWh en moyenne 40 % moins cher que chez nos voisins européens. ... L'atome doit donc continuer à être un pilier du mix énergétique français pour les décennies à venir.* »

Ce discours comporte plusieurs erreurs ou omissions, suffisamment graves pour qu'elles soient soulignées.

- Selon les données du ministère de la transition écologique et de RTE, en 2020 le nucléaire a fourni 16% de notre approvisionnement en énergie finale<sup>2</sup>. Le présenter comme un « pilier » de notre système énergétique est manifestement trompeur. Une aussi piètre contribution est bien loin de nous rendre autonome, sachant par ailleurs que l'uranium nécessaire aux centrales nucléaires est entièrement importé.
- Toujours selon le ministère de la transition écologique « *En 2020, le prix moyen TTC de l'électricité sur le marché résidentiel s'élève à 218 €/MWh dans l'Union européenne (UE à 27 États hors Royaume-Uni) et est stable par rapport à 2019 (+ 0,1 %). Les prix progressent en Allemagne comme en France mais diminuent en Italie et en Espagne. Le prix en France reste de 13 % inférieur à la moyenne de l'Union européenne, mais cet écart, qui était de 32 % en 2008, se réduit à nouveau* »<sup>3</sup>. Avant la décision de bloquer les prix de l'électricité (« bouclier tarifaire »), l'écart à la moyenne n'était donc pas si conséquent que le dit le Président et rien ne prouve qu'il était dû au nucléaire. On peut d'ailleurs constater que depuis plusieurs années le prix de gros de l'électricité est plus élevé en France, pays très nucléarisé avec ses 56 réacteurs en service, qu'en Allemagne, pays qui n'a plus que 3 réacteurs nucléaires en service. En 2020 la moyenne annuelle des prix spots constatés sur le marché journalier était de 32,20 €/MWh en France alors qu'elle était de 30,47 €/MWh en Allemagne<sup>4</sup>.
- Selon EDF, et l'étude thermique du Rhône publiée en mai 2016<sup>5</sup>, la contribution des centrales nucléaires à l'augmentation de la température du fleuve, entre l'amont et l'aval des sites nucléaires, est de 1,2°C en moyenne annuelle sur un total de 1,4°C constaté entre deux périodes historiques, 1920-1977 (en absence presque totale de réacteurs nucléaires refroidis par le Rhône) et 1988-2010 (en présence de la totalité des réacteurs nucléaires en service actuellement). Les centrales nucléaires sont donc responsables de 86% du réchauffement de l'eau du Rhône. Elles sont à l'évidence un élément aggravant du réchauffement climatique. Et elles émettent plus de chaleur, par kWh électrique produit, que n'importe quelle centrale à charbon ou à gaz en service actuellement en Europe. De plus l'écologie ne se réduit pas à la lutte contre le réchauffement climatique et les émissions de CO<sub>2</sub> n'en sont pas la cause unique. Les méfaits de l'industrie nucléaire, dont la production d'effluents et de déchets radioactifs ne sont pas les moindre, sont tout aussi inquiétants que le réchauffement du climat dont elle ne peut s'exonérer.

Notre avenir énergétique ne peut pas être décidé sur la base d'approximations et d'informations fausses ou partielles. Il faut d'ailleurs noter que le Président Macron a aussi déclaré, à Belfort<sup>6</sup> le 10 février 2022, que « *deux tiers de notre énergie est actuellement d'origine fossile, et donc importée, ...* ».

C'est donc que les investissements considérables de la France dans le nucléaire, depuis 1945 (année de création du CEA), ne nous ont pas rendus autonomes. Comment cette industrie pourrait-elle le faire à l'avenir alors que le chantier de l'EPR de Flamanville, lancé en 2007 et qui devait durer 5 ans, est toujours en cours avec un budget initial multiplié a minima par 6 et de nombreux défauts toujours pas corrigés ?

L'histoire toute récente, du printemps 2022 et de l'été caniculaire qui a suivi, montre en outre que le système électrique français, appuyé sur un « pilier nucléaire » à moitié fissuré, a besoin d'états solides et en nombre suffisant, fournis par nos voisins européens, pour éviter l'écroulement.

Sur le volet militaire et géopolitique du nucléaire, comment porter du crédit à cette autre partie du discours du Président au Creusot (extraits) : « *Enfin, c'est l'avenir stratégique de la France qui passe par le nucléaire : La dissuasion, les sous-marins, le porte-avions Charles de Gaulle... Tout ce qui fait que la France est une puissance indépendante, écoutée, respectée, repose sur la filière nucléaire.* »

Le président russe Vladimir Poutine n'a pas l'air impressionné par la « *voix puissante de la France reposant sur la filière nucléaire* ». La dissuasion ne marche que dans un sens, celui du plus fou vers tous les autres. L'arme atomique n'est qu'une arme de terreur, d'autant plus incontrôlable qu'elle tombe entre les mains de dictateurs. Et il y en a de nombreux en puissance, en plus de ceux qui le sont déjà !

Enfin, l'histoire et les promesses se répètent. Les déclarations du Président à Belfort le 10 février 2022 en sont un exemple frappant (extraits) : « *Et si nous voulons enfin maîtriser la facture d'énergie des Français, nous avons l'obligation d'engager sans attendre des chantiers structurants et historiques pour préparer l'avenir. .... Ces chantiers cultivent une ambition forte : faire en 30 ans de la France, le premier grand pays du monde à sortir de la dépendance aux énergies fossiles, et renforcer notre indépendance énergétique industrielle dans l'exemplarité climatique. En quelque sorte, reprendre en main notre destin énergétique et donc industriel.*

*Le premier grand chantier est de consommer moins d'énergie. En d'autres termes, gagner en sobriété. .... Le deuxième chantier structurant, ... est de produire davantage d'électricité décarbonée ... Ensuite, pour augmenter la production électrique nationale d'ici 2050, il nous faut à côté de cet effort historique - dont je viens de présenter le cap, et les grandes catégories en matière d'énergies renouvelables - il nous faut reprendre le fil de la grande aventure du nucléaire civil en France. .... Sur la base des travaux de RTE et de l'Agence internationale de l'énergie, j'ai pris deux décisions fortes. La première est de prolonger tous les réacteurs nucléaires qui peuvent l'être sans rien céder sur la sûreté. ... La seconde décision ... : ... nous allons lancer dès aujourd'hui un programme de nouveaux réacteurs nucléaires. Nous avons tiré les leçons de la construction d'EPR en Finlande, où il est aujourd'hui achevé, et en France à Flamanville. »*

Les leçons du passé n'ont visiblement pas été tirées puisqu'il y a 44 ans, en janvier 1978, le président Giscard d'Estaing tenait à peu près ce discours et mettait en avant le projet de réacteur Superphénix<sup>7</sup>. En 1997, après avoir fonctionné en pointillé à peine plus de 10 ans, il était définitivement arrêté. On constate aujourd'hui que la France n'a toujours pas réduit significativement sa dépendance aux énergies fossiles malgré, ou peut-être même à cause, des investissements très importants dans le nucléaire. Et nombreux sont ceux qui considèrent que l'EPR, nouveau fiasco industriel, économique et commercial, est une cause déterminante de la faillite d'EDF, après avoir provoqué celle d'AREVA.

Mais il faut bien reconnaître quelques éclairs de franchise dans le discours du Président, par exemple lorsqu'il a déclaré, toujours au Creusot (extraits) : « *De ce point de vue, et vous le savez parfaitement ici, opposer nucléaire civil et nucléaire militaire en termes de production comme, en termes d'ailleurs de recherche, n'a pas de sens pour un pays comme le nôtre. .... L'un ne va pas sans l'autre. Sans nucléaire civil, pas de nucléaire militaire, sans nucléaire militaire, pas de nucléaire civil.* »

Justement ce sont bien les deux nucléaires que nous sommes nombreux à vouloir arrêter afin d'éviter de nouvelles catastrophes : le militaire est désormais illégal, depuis l'adoption par l'Assemblée Générale des Nations Unies du Traité d'Interdiction des Armes Nucléaires ; le civil provoque des catastrophes, dont la partie chiffrée se compte en centaines de milliards d'euros, et il n'est pas en mesure de répondre aux enjeux énergétiques et de protection du climat auxquels nous sommes confrontés (après 70 ans de soutiens colossaux et constants des plus grandes puissances mondiales il fournit, péniblement, 2% des toutes les consommations finales d'énergie à l'échelle mondiale).

A l'heure où il s'agit de faire des choix qui engagent l'avenir de notre pays et celui du continent européen, pour un siècle à minima, il est nécessaire de faire le bon diagnostic et d'utiliser les bons outils de décision. Ils sont connus depuis longtemps. Ils s'appellent démocratie, débat public, référendum. Et plusieurs peuples d'Europe les ont utilisés pour ce qui concerne le nucléaire. Ils doivent bien évidemment être mobilisés avant de sombrer dans la dictature parce qu'il n'y aurait plus d'autre solution pour calmer la colère du peuple, s'il était placé dans des conditions d'existence insupportables suite à une catastrophe, de quelque nature qu'elle soit, provoquée par le nucléaire militaro-civil.

La démocratie ne peut être soumise aux intérêts de l'industrie nucléaire et de ceux qui en tirent profit. Soumettre l'industrie nucléaire aux exigences de la démocratie réelle et non pas formelle est de notre responsabilité. Sans cela, les débats et enquêtes publics prévus, au cas par cas, sur les «Nouveaux réacteurs nucléaires et projet Penly », sur les dossiers d'EDF présentés à l'ASN en vue de la prolongation des réacteurs nucléaires au-delà de leur quatrième visite décennale, sur les projets d'EDF et de l'ANDRA de construction de nouveaux stockages de déchets nucléaires, ... ne peuvent être que des mascarades.

---

<sup>1</sup> <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/12/08/deplacement-du-president-emmanuel-macron-sur-le-site-industriel-de-framatome>

<sup>2</sup> En 2020 la part de l'électricité dans la consommation finale d'énergie a été de 24% et la part de nucléaire dans la production d'électricité de 67,1%. Les renouvelables ont fourni 19% de la consommation finale d'énergie et les fossiles importés 65%.

<sup>3</sup> [https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/sites/default/files/2021-06/datalab\\_essentiel\\_248\\_prix\\_de\\_l\\_electricite\\_en\\_france\\_et\\_dans\\_l\\_union\\_europeenne\\_en\\_2020\\_juin2021.pdf](https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/sites/default/files/2021-06/datalab_essentiel_248_prix_de_l_electricite_en_france_et_dans_l_union_europeenne_en_2020_juin2021.pdf)

<sup>4</sup> <https://allemagne-energies.com/bilans-energetiques/#prixelec>

<sup>5</sup> [https://rhone-mediterranee.eaufrance.fr/sites/siERM/files/content/migrate\\_documents/EtudeThermiqueRhône-Plaquette-Mai2016.pdf](https://rhone-mediterranee.eaufrance.fr/sites/siERM/files/content/migrate_documents/EtudeThermiqueRhône-Plaquette-Mai2016.pdf)

<sup>6</sup> <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2022/02/10/repandre-en-main-notre-destin-energetique>

<sup>7</sup> <https://www.vie-publique.fr/discours/131492-interview-de-m-valery-giscard-destaing-accordee-au-journal-le-monde-du>